

# Déclaration des représentants et élus(es) au CCE du 28 juin 2018

## « Projet de Licenciement collectif pour motif économique et projet de plan de sauvegarde de l'emploi »

« Cette triste journée vient sceller le sort d'une unité de production historique de la moyenne tension ainsi que la réorganisation transactionnelle du FAS de Lattes.

Le compte à rebours a commencé dès le rachat de Schneider-Electric, il y a maintenant plus de 7 ans. La CGT ne s'était malheureusement pas trompée, quand nous disions à l'époque nos craintes sur l'avenir de l'ensemble de nos activités Moyenne Tension Areva.

Le constat est dramatique aujourd'hui, le périmètre industriel est extrêmement affaibli et les effectifs ont été divisés par 2 dans notre filiale SEEF depuis la date de notre intégration dans Schneider-Electric.

Comment ne pas se remémorer les propos de Schneider-Electric nous rétorquant à l'époque que pour les salariés d'Areva c'était une chance d'intégrer un Groupe international comme Schneider-Electric qui allait ouvrir des perspectives et donner l'accès à des marchés.

Nous savions pertinemment que notre métier chez Areva ferait doublon avec celui de Schneider-Electric « un concurrent direct » et que le 1+1 ne fait jamais deux dans la stratégie des grandes multinationales. Résultat :

- **Fermeture** de la Pompignagne.
- **PSE** dans l'activité postes béton, fermeture de St Souplet et suppression de postes à Fabrègues.
- **Rationalisation** de Gamme à Mâcon.
- **Fermeture** de l'atelier de moulage de St Cyr.
- **Fermeture** de l'unité de Mudaison.
- **Fermeture** de l'usine de Fabrègues et suppression de postes au FAS de Lattes.

Voilà ce qu'appelle la Direction du Groupe Schneider- Electric « une chance ».

En 2010, la moyenne Tension Areva comptait environ 1700 employés, aujourd'hui en 2018 chez Schneider-Electric nous sommes environ 950 employés.

Alors deux hypothèses sont crédibles, soit nous avons à faire à des dirigeants incompetents, soit ce sont des menteurs. La CGT SEEF privilégie la 2ème hypothèse.

Pour revenir au PSE qui nous réunit aujourd'hui, nous tenons à exprimer notre écoeurément face à ce gâchis Industriel et social. Comment en serait-il autrement après cette stratégie, ou plutôt cette mascarade industrielle et l'injustice sociale que les salariés ont subie en 2015.

Le rapport de notre expert en 2015 était très explicite et très pessimiste sur la pérennité du site de Fabrègues, en effet la stratégie du Groupe ne laissait guère de doute sur l'issue de Fabrègues. Assumez alors votre choix d'avoir orienté des commandes et du chiffre d'affaire au profit d'entreprise externe au Groupe.

D'une part votre politique de sélectivité des affaires à très fort taux de marge et d'autre part votre cupidité exacerbée ont créé les conditions qui ne permettaient plus à Fabrègues de répondre à vos exigences. Impossible dans ses conditions de remplir le carnet de commande selon vos critères

**OUI ! Schneider-Electric a sciemment plongé cette usine dans une équation insurmontable.**

Concernant la restructuration des activités transactionnelles de Lattes, et contrairement aux raisons invoquées, rien ne permet de croire que la délocalisation de ces postes permettra de retrouver de la compétitivité. Ce n'est qu'une stratégie de délocalisation des activités supports.

Certes le préjudice des 53 salariés de Fabrègues et des 18 salariés de Lattes ne pourra jamais être complètement réparé, mais des mesures sociales digne d'un Groupe aussi puissant financièrement que SE auraient pu atténuer ce sentiment d'injustice et de gâchis.

Ce terrible constat conduit notre Organisation Syndicale à condamner cette stratégie destructrice d'emploi au profit des actionnaires »

Lyon le 28 juin 2018